[231r., 465.tif] Pce K.[aunitz] avec Wassenaer. A 6h. 1/2 au Spectacle. On donna des LandMaedchen, the Country Girl par Wicherley. Louise ne s'occupa pas de moi au Théatre, sa soeur se plaignoit d'avoir manqué tomber. Souper dans le cabinet de Me de Buquoy. J'y etois pres d'elle, mais un peu distrait par un voisin, ses yeux cependant souvent rencontrerent les miens. A 1h.1/2 au logis.

Vent et pluye.

Q 27. Decembre. Le matin le pauvre Passel vint m'annoncer sa jubilation, me parlant des douanes du Tyrol. Je fus un instant voir Louise, qui venoit de se lever, sans bouffante, sa soeur vint et je partis bientot. A la Buchhalterey, je ne fus pas content de la conduite de Lischka. Travaillé sur l'impot des droits seigneuriaux en Tyrol. Diné chez le Cte Rosenberg avec le Pce de Paar et le Chancelier, Mes de Los Rios, de Fekete et de Buquoy. Ces dames me traiterent a merveille. La Marquise en me recommandant un sujet m'embrassa, et la Cesse de B.[uquoy] me parla avec tant d'amitié de ma Cousine que je l'en aimois doublement, j'ecrivis un mot a Louise. Eger chez moi, parlant des affaires du tems. A 6h. chez Me de Rumbek. On y joua le Mari retrouvé et un proverbe. Le Sang ne se dement jamais. Linieres joua fort bien dans la premiere piece. Me de R. [umbek] aussi dans la seconde,